

Spectacle de théâtre et de danse

2500 KULTUR/CULTURE (KULTURTÄTER)

Marianne Finazzi

1998 – Une année riche en événements et en spectacles pour les Kulturtäter. Régulièrement, les membres du comité se rencontrent et dès que les questions administratives sont réglées, ils choisissent les spectacles.

En janvier, une fois n'est pas coutume, nous avons ouvert notre saison par deux pièces, dites de boulevard, proposées par le Théâtre du Pilier, de Belfort. Ainsi, notre public a pu se détendre avec *La Cigale chez les Fourmis*, de Labiche, et *Feu la Mère de Madame*, de Feydeau. Ces deux auteurs possèdent en commun l'art du mouvement, le sens du visible, le goût des péripéties, des quiproquos et des situations comiques.

Matière Terre – Marie Curie – Camille Claudel: rencontre est une création de Christiane Margrainer et Isabelle Meyer. C'est en évoquant les vacillements des êtres, leurs interrogations, leurs doutes quand s'estompent les certitudes que ces deux comédiennes, avec une grande pudeur, relatent le destin de deux femmes hors du commun.



Compagnie Carmen Kôkô:
Koffi Kôkô (rechts) und
Mariecarmen Garcia.

Foto: Jean Gros-Abadie

Une fois encore Gérard William a séduit le public avec *Pathétique! Non? A la fois comique et tragique*, ce spectacle parle de ces destins certes un peu ratés qui, sans basculer dans le drame, prêtent à rire.

Tous les deux ans, dans le cadre de «Steps» proposé par le Service culturel de Migros Zurich, les Kulturtäter mettent au programme un festival de danse. Au fil des années, cet événement prend de plus en plus d'importance, et lors de cette édition le public a manifesté un intérêt particulièrement encourageant. Le 4 mai, à l'aula de l'Ecole professionnelle, après une allocution du conseiller de ville Pierre-Yves Moeschler et un apéritif, c'est la danseuse bernoise Monique Schnyder qui a ouvert le festival. Elle évoque avec beaucoup d'humour et d'originalité les moments importants de la vie d'une femme. En seconde partie, le groupe belge «Un œuf is un œuf» nous a offert des effets visuels surprenants et déroutants.

Les trois spectacles suivants, la Compagnie Philippe Saire, de Lausanne, *Pilobolus too*, de Washington, et *Linga danse projet*, de Pully, étaient proposés par «Steps». Nicole Caccivio, danseuse biennoise établie à Berlin, a présenté sa dernière création, *Proud 2b loud*, inspirée par la Déclaration des droits de l'homme.

«Stiller Has»: Sänger
Endo Anaconda (rechts)
und Musiker Balts Nill.

Foto: Francesca Pfeffer

Claude Thébert.

Photo: Isabelle Meister

Le festival s'est terminé en apothéose avec un spectacle magique. En effet, *Terre rougeâtre*, avec Mari-carmen Garcia et Koffi Kôkô, révèle un langage chorégraphique et musical qui met en scène deux manières d'appréhender la danse et deux libertés qui s'efforcent de conserver ce qu'il y a d'essentiel en chacune d'elles. Flamenco et danse africaine se rencontrent et suscitent un mystérieux magnétisme tellurique qui soude littéralement les danseurs et les quatre musiciens. A la fin du spectacle, c'est debout que le public a manifesté son enthousiasme.

Avant la pause estivale, nous avons accueilli Claude Thébert et Marie Perny, du Théâtre du Sentier, de Genève. Leur spectacle, *Si Dieu était Suisse* de Hugo Loetscher, fait défiler clichés et paysages suisses avec un humour décapant.

En septembre, nous n'avons pu résister au plaisir d'inviter l'Association Eustache, de Lausanne avec sa dernière création *Les voyages de Gulliver*, d'après Jonathan Swift. Sur une musique de Popol Lavanchy, les péripéties de ces voyages ont été transcrites dans une chronologie historique. La fantaisie, la créativité, l'originalité, l'insolite et le jazz étaient au rendez-vous.

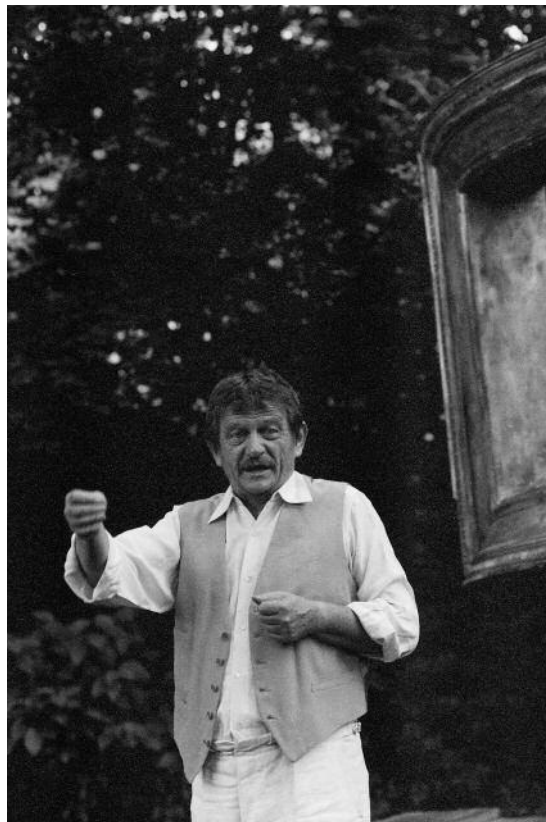
Duo Stimmhorn: Christian Zehnder (rechts) und Balthasar Streiff.

Foto: Ch. Bühler



En création suisse, les Kulturtäter ont accueilli *Carton Plein* de Serge Valetti. Dans un décor exprimant un lieu fermé évoluent deux personnages, Dominique Charmillot et Jean Cuénot, dont les relations sont très

complexes et difficiles... Angel Ramon Sanchez, avec *Peppe*, à l'ombre des feux de la rampe, nous a fait passer un beau moment d'humour. Que se passe-t-il quand un régisseur se retrouve seul sur scène et tente de faire patienter le public nombreux qui attend son idole, Julio Iglesias?



C'est à l'église du Pasquart que le duo Stimmhorn, formé de Christian Zehnder et Balthasar Streiff, présenta *schnee*. Ces deux musiciens dotés de facultés musicales exceptionnelles ont enchanté un public venu nombreux. A cette occasion, Groovesound collaborait avec les Kulturtäter.

Tout ce que la femme ne veut pas être, tout ce qu'elle attend de l'amour et des hommes est évoqué dans *Aujourd'hui*, poèmes écrits et dits par Marie Ordinis. Entre passions et tendresses, quêtes et pèlerinages, elle est en résonance avec ce qui l'entoure.

En décembre 1998, nous avons présenté un spectacle très émouvant et très particulier. Pensionnaire du Steinengässli, une communauté pédagogique d'Ebnat-Kappel, «Die Regierung» (le gouvernement) a présenté *Autofahren*. Ce groupe réunit, en un seul en-

semble, des musiciens handicapés et professionnels. Particulièrement intense, cette musique émeut et interpelle.

Un des buts visés par les Kulturtäter est de proposer une programmation variée répondant aux tendances les plus larges. C'est certainement la raison pour laquelle nous accueillons un public très panaché. Faire le bon choix n'est pas toujours chose aisée. Tenter de trouver, parmi les nombreuses propositions de spectacles que nous recevons, ceux qui répondent à une attente du public exige des membres du comité vigilance et discernement.

Le Théâtre de Poche est un lieu apprécié et très demandé; en dehors des spectacles que nous y présentons, il est régulièrement mis à disposition pour des manifestations de tous genres.

THEATER UND TANZ

Béatrice Schmidt

Der Verein 2500 Kultur/Culture (Kulturtäter), der von der Stadt Biel, dem Kanton Bern und der Pro Helvetia finanziell unterstützt wird, hat auch 1998 ein reichhaltiges Jahresprogramm mit exklusiven internationalen Theater- und Comedy-Gastspielen in deutscher und französischer Sprache präsentiert. Viele Blicke hinter die Kulissen des Theaters gewährte das Theater Klappsitz, das mit der Farce «Gretchen, Seite 89ff» von Lutz Hübner am 6. Februar die deutschsprachige Kulturtäter-Saison eröffnete. Das Publikum amüsierte sich köstlich. Dem Theater Klappsitz war es dann auch vergönnt, die Saison am 11. Dezember abzuschliessen: im Gepäck das brisante, anspruchsvolle Stück «Strategie eines Schweins» des französischen Autors Raymond Cousse.

«Endspiel» von Samuel Beckett begeisterte ein junges Publikum. Der Regisseur Adrian Fry verdichtete das für vier Schauspieler entworfene Stück auf einen Monolog für einen Schauspieler. Kaspar Lüscher

hatte diese Herausforderung angenommen und spielte sich und dem Publikum in absurden, humorresken Handlungen und Worten das Lebensspiel schlechthin vor.

Die deutschsprachigen Vorstellungen sind nicht immer nur im Bereich des Theaters und der literarischen Vorlagen angesiedelt. Oft vermischen sich Musik, Theater und Komik zu einem energiegeladenen Ganzen. Qualität, Originalität und Professionalität sind immer im Spiel, wenn es um die Auswahl der Produktionen geht, aber nicht immer sind die Gruppen so bekannt, und was den Publikumsaufmarsch betrifft, ein sogenannt sicherer Wert wie das Duo «Stiller Has» aus Bern, welches nach zwei ausverkauften Konzerten in der Aula des Gymnasiums am See ein begeistertes Publikum hinterliess. Mit der neuen Platte «Chole» porträtierten Endo Anaconda und Balts Nill nach «Landjäger» und «Moudi» einmal mehr eidgenössische Befindlichkeiten. Auch 1998 lautete das Motto: Humor ist, wenn man trotzdem lacht.

Eine ungewöhnliche Band aus dem Toggenburg, «Die Regierung», bescherte dem Bieler Publikum im Espace culturel Rennweg 26 zwei berührende, emotionsgeladene Abende. Ihr Musiktheaterstück «Autofahren» beeindruckte die zahlreich versammelte Zuschauerschar. Als Vorgesmack auf «Autofahren» präsentierte das

Willy Astor.

Foto: Sabine Grudda



Filmpodium den Dokumentarfilm «Die Regierung» von Christian Davi.

Die Vorstellungen fanden nicht nur im Espace culturel Rennweg 26 statt, sondern zur Hauptsache im Théâtre de Poche, aber auch in der Aula der Gewerbeschule, in der Aula des Gymnasiums am See und zum ersten Mal auch in der Pasquart-Kirche, welche sich als einmaliger Spielort und Hallraum für das «Duo Stimmhorn» erwies, welches die Kulturtäter in Zusammenarbeit mit dem Bieler Konzertveranstalter Groovesound nach Biel holten. Der Stimmperformer Christian Zehnder sang nicht nur über das dichte Gewebe des Musikers Balthasar Streiff, sondern verlieh seiner Stimme eine Körperlichkeit, die eigenen Gesetzen gehorchte.



Aus München kam ein Star des Kabarets und der Comedy nach Biel: Willy Astor. Mit seinen «Scherz Spezial Dragées» bot der geniale Wortakrobat und Musik-Entertainer so ziemlich alles, was man von einem routinierten Autor, Komiker und Multitalent erwarten kann:

Musik, Textminiaturen, Sketche, Sprachspiele, Gedichte und Parodien. Er stapelte virtuos eine Spinnerei auf die nächste, so dass in der Zusammenschau ein richtig lustiger Abend daraus wurde.

Einen wichtigen Akzent setzte 1998 der zeitgenössische Tanz. Alle zwei Jahre veranstalten die Kulturtäter in Zusammenarbeit mit «Steps», dem Internationalen Tanzfestival des Migrosgenossenschaftsbundes, ein hochkarätiges Tanzfestival. Mit «Un œuf is un œuf» aus Brüssel, Caccivio en Compagnie aus Biel/Berlin und der Cie Carmen Kôkô aus Paris, standen im Mai nicht weniger als drei Schweizer Premieren auf dem Programm. Ein zahlreiches Publikum zu erfreuen, wussten auch das Linga danse projet aus Pully, Pilobolus Too aus Washington (Connecticut) und Monique Schnyder aus Bern. Glanzvoller Schlusspunkt und Höhepunkt des zweiwöchigen Festivals bildete zweifelsohne «Terre rougeâtre», eine magische Fusion von afrikanischem Tanz (Koffi Kôkô) und Flamenco (Maricarmen Garcia).

Nicht alle Veranstaltungen, die im Théâtre de Poche stattfinden, sind Gastspiele der Kulturtäter. Das 64-plätziges Kellertheater in der Altstadt wird immer wieder auch an Interessierte zu konkurrenzlosen Preisen vermietet. Die Kulturtäter tragen in facettenreicher Form zum kulturellen Leben der Stadt Biel bei. Und dies mit Sicherheit auch noch 1999, wenn die Kulturtäter ihren 30. Geburtstag feiern.



«Die Regierung».

Foto: Heinz Dahinden

Roswitha Dost, Theater Klappstz.

Foto: Jürgen Rocholl